

LA FEMME LIBANAISE

Pourquoi la femme orientale serait-elle muette alors que la femme d'Occident fait entendre de si loin sa voix ?

Une voix de femme, qu'elle soit d'Occident ou d'Orient aura toujours la musique pour elle. Elle peut, à cause de cela, avec moins de risques que l'homme, dire ce qu'elle pense, ce qu'elle veut et ce qu'elle aime.

Et cependant depuis si longtemps, alors que l'homme y parle sans cesse, la femme en Orient est si silencieuse.

La vérité serait que la femme s'exprimât un peu plus et l'homme un peu moins ; cela représenterait un sérieux progrès dans la cité. Car l'homme d'Orient parle avec excès ; il ne donne pas assez de temps à la réflexion et à l'étude, et à cause de cela s'étant réservé le monopole de la parole, condamne la femme aux silence.

La femme de chez nous aurait le droit de se plaindre. Si elle ne le fait pas, c'est qu'elle a pris depuis des siècles des habitudes de discrétion et de sagesse. Sans empiéter, sur ce qui appartient naturellement à l'homme, la femme peut et doit réserver une part de sa vie, aux arts, aux lettres, aux sciences mêmes et jusqu'aux sciences politiques et sociales. La vie familiale relève en effet de la femme encore plus que l'homme. Rien de ce qui ennoblit l'être humain ne devrait rester étranger à la femme, qu'elle soit d'Orient ou d'Occident.

La terre tourne, les idées changent, les mœurs s'adoucissent, les nécessités de l'existence se multiplient, et voici que pour beaucoup un long sommeil a pris fin. Pour la femme, le temps d'ouvrir les yeux est venu ; qu'elle lise donc, qu'elle parle et qu'elle écrive ! Mais, en se souvenant toujours que si elle est en retard sur la vie contemporaine, la femme, en Occident, est de son côté, souvent allée trop loin.

Avec ce que nous lui connaissons de grâce et de mesure, la femme d'Orient s'appliquera à ne pas dépasser le juste milieu, parce qu'elle est avant tout la lumière de nos foyers et la mère de nos enfants.